

retour des copies :
bilan rapide / résumé et dissertation

- photocop bilan résumé
- remarques sur le sujet de dissertation

« **il faut** être renard, mais renard **masqué**. Toujours avoir l'air sincère, mais ne l'être jamais. Tout **un art des apparences et du leurre**. » Grégoire Chamayou

nécessité / obligation-devoir ?

circonstancié,
relatif à certains contextes seulement ? **Ou** → généralisable à toutes les situations ?

Faut-il adopter dans la vie en général cette attitude qui consiste à être un « renard » ?
ou cela est-il limité à certaines situations (domaine politique, attribut ou qualité requise de la part des gouvernants...)?

→ *qu'en dit le texte ?*

- circonstancié
- ce qui est valable de la part des politiques est refusé aux autres :

le pouvoir de tromper repose sur une inégalité entre gouvernants et gouvernés

et est justifiée (en théorie) par la dissymétrie dans leur
accessibilité à la connaissance de la vérité

non seulement le droit de mentir des gouvernants, implique l'interdiction des gouvernés d'en faire de même (dans une logique « pragmatique » qui sinon rendrait le but visé au moyen de ce mensonge, impossible)

mais en plus : le fait de mentir déshonorant ceux qui le font, les gouvernés ne vaudraient pas mieux que ceux à qui ils s'opposent en employant les mêmes moyens qu'eux (logique non pragmatique, ne regardant qu'aux fins visées : justice, liberté, vérité...)

→ ce qui pouvait être questionné (tort de Lorenzo ? Tort des lanceurs d'alerte US ?)

→ ce qui vient « biaiser » la logique rendant cohérente l'emploi du mensonge par les gouvernants : c'est que les buts visés, prétendument « nobles » et incompréhensibles quant à leur légitimité pour la majorité, finissent souvent par se confondre avec des buts beaucoup plus prosaïques, vulgaires et inavouables (« IG » : prétexte à l'IP !)

C'est pourquoi : ils doivent bien souvent unir au mensonge un **art de la dissimulation**, et avancer masqués : avoir « **l'air sincère**, mais ne l'être jamais »

prise en dehors de tout contexte, cette affirmation peut sembler bien triviale !

→ quoi d'étonnant à ce qu'il faille dissimuler ses intentions quand on veut tromper qqun ?

→ cela semble évident qu'il ne nous croira pas s'il doute de notre sincérité !

→ la phrase semble donc tautologique : par définition le mensonge implique la dissimulation et personne ne parviendra à *faire croire* à ses mensonges (et donc à mentir) s'il ne dissimule pas sa propre duplicité ! S'il ne cache pas son jeu ! S'il porte sur lui la marque de l'insincérité et de l'hypocrisie !

On ne pouvait donc pas vraiment espérer construire une partie très pertinente en disant : « nous verrons d'abord *en quoi* il faut allier la dissimulation au mensonge... » (le mensonge est par définition une « dissimulation » de la vérité !)

il valait mieux, dans l'analyse et en introduction « **s'en étonner** » : s'étonner que l'auteur ressente le besoin de souligner ce qui semble pourtant aller de soi !

S'en étonner c'est déjà commencer à « **requestionner** »

(// A. Barrau sur la faculté de questionner dont ont besoin les futur-es ingé!)

requestionnement qui pouvait prendre plusieurs formes

d'abord on pouvait envisager de montrer **non qu'il faut être dissimulateur,**
mais qu'est-ce que ça veut dire que dissimuler :

→ **comment** peut-on s'y prendre pour dissimuler ses propres intentions

déjouer la méfiance ou l'incrédulité des autres **?**

effacer les traces et les indices qui nous rendraient suspects

et là dessus les œuvres regorgent d'exemples instructifs !

LD

Lorenzaccio

Arendt

scène de l'aumône

scène de l'épée

effacement des traces
(jointures)

alliances et secrets

(Merteuil/Cécile/Mme de V

Valmont/ Danceny/Cécile)

on pouvait par ailleurs souligner **la fuite en avant** que cela implique, au risque de **brouiller les frontières du vrai et du faux,** et que ce ne soient plus seulement les cibles des mensonges qui peinent à s'y retrouver, mais tout le monde : **les menteurs eux-mêmes** et **ceux qui les observent**

Lorenzo

Philippe
les républicains
le peuple de Florence

le public

Valmont

sa tante

le lecteur

HA sur l'autopersuasion
et la forme « moderne »
du mensonge en politique
+ le risque dont elle est porteuse

le peuple US

« nous »

à l'appui de cette idée, on pouvait aussi requestionner l'idée initiale, en se demandant s'il est vrai qu'il faut être intégralement trompeur et dissimulateur, pour que les mensonges produisent leurs effets :

ne faut-il pas mêler le vrai au faux,
prendre les accents de la vérité,

reconnaître ou avouer certaines vérités qu'on ne peut cacher mais dans le but de mieux tromper encore

au risque de brouiller encore plus aux yeux des autres comme à ses propres yeux la frontière entre le vrai et le faux ?

Les Liaisons

Lorenzo

Arendt

accents de vérité
de Valmont suite à la scène
de l'aumône

le vêtement du mensonge

« comment ont-ils pu... »

enfin il y a un dernier aspect qui a été trop peu souvent relevé :
art des apparences et du leurre

ce qui pouvait amener à questionner sur

la nécessité / légitimité du mensonge : est-ce seulement le besoin, ou l'intérêt qui explique le mensonge et l'ampleur prise par la dissimulation qu'il implique ?

N'y a-t-il pas une sorte de **plaisir** ou de **goût pour la dissimulation**, le pouvoir qu'elle donne, le divertissement qu'elle offre et les attraits qu'elle suscite, qui prend le pas les menteurs se prenant finalement **au jeu**

« une fois piqué au jeu »

ce qui pouvait ouvrir aussi bien sur **ce qui fait du mensonge un art**

**le talent,
la maîtrise
l'habileté qu'il requiert**

**le divertissement
le plaisir
le goût**

**la beauté
l'esthétisation**
éventuellement un peu irresponsable

à moins de s'interroger sur **l'intention des auteurs**

leur propre talent

**le caractère fictif
de ce qu'ils nous représentent**

**le fait qu'on
y « croie »
et ce qu'on en apprend**

→ on pouvait d'après cette analyse envisager plusieurs plans pour organiser le développement

(i) il faut savoir tromper, être prêt à mentir

(ii) mais comme bien souvent les raisons par lesquelles nous justifions nos mensonges ne sont que des prétextes, il faut dissimuler aux yeux des autres et à nos propres yeux...

(iii) il vaudrait donc mieux s'interdire inconditionnellement le mensonge (mais « qui veut la vérité ne doit-il pas consentir au mensonge » ?)

ou :

(i) comment s'y prennent les menteurs pour dissimuler...

(ii) contrepoint : on ne peut cependant pas être un minimum sincère, il faut mêler le vrai au faux

(iii) ce qui contribue dangereusement à brouiller les pistes, rendant le mensonge d'autant plus efficace mais risquant d'enfermer celui qui s'y livre...et de faire que leurs auteurs en soient les premières victimes

+ intégrer la question de l'art et la réflexion sur le rôle de la fiction à chacun de ces plans à différentes étapes

ou encore : 3^e idée de plan, intégrant plus spécifiquement la question de l'art du leurre

(i) les moyens dont se servent les menteurs pour dissimuler toute trace susceptible d'éveiller des soupçons...

(ii) mais cela finit bien souvent par se retourner contre eux, ce qui en retour pose la question de la légitimité du mensonge :

1) vraie ou pseudo-légitimité ? (les raisons par lesquels les mensonges sont justifiés ne sont généralement rien de plus que des prétextes dissimulant l'intérêt de ceux qui les pratiquent)

2) ce qui explique qu'il faille toujours aller plus loin dans la dissimulation et la manipulation

3) au point que les menteurs finissent par s'y perdre eux-mêmes (moralement : de bons ils deviennent pires que ceux qu'ils prétendaient combattre ; psychologiquement : ils finissent par ne plus savoir qui ils sont, à ne plus voir clair en eux-mêmes ; physiquement : cette perte de soi préfigure bien souvent leur fin tragique)

(iii) le mensonge et la dissimulation s'apparente en cela à un art des apparences et du leurre : on ne peut pas comprendre ce à quoi sont prêts à s'exposer les menteurs, si on ne prend pas en compte qu'il en va d'une dimension de jeu, dans lequel la « beauté du geste » peut en venir à l'emporter sur la recherche d'efficacité :

1) l'art de la dissimulation requiert une dextérité qui confine à la virtuosité, rend admirables malgré tout, même les pires forfaits, et explique qu'une « fois piqué au jeu » les menteurs puissent en venir à perdre le sens commun ;

2) nous aurions tort de voir dans cet art un simple divertissement : c'est de beauté dont il s'agit

3) comme tout art nous avons quelque chose à en apprendre, comme nous avons à apprendre à la lecture des œuvres, dont le talent de leurs auteurs, est de nous les rendre d'autant plus vivantes, qu'ils prennent soin eux-aussi de brouiller certaines pistes et d'en dissimuler les ficelles

Consignes de travail

→ retour des copies :

relire sa copie

+ identifier point d'amélioration possible + refaire le passage (*)

+ relever et corriger toutes les fautes

+ vérifier votre compréhension des plans proposés ; vérifier que vous pourriez organiser la réflexion dans les sous-parties et associer des références précises aux œuvres pour chaque sous-partie.

Rappel des consignes de travail d'ici le 14 02 :

exercices d'argumentation

+

**résumer le 3^e extrait de L.-T. Somme (en 100 mots \pm 10%)
et analyser et problématiser le sujet suivant :**

« Celui qui veut la vérité consent au mensonge »